



Dans le ventre

Sergio Claude Perroni
2016

«Nous sommes cent, nous sommes mille, nous sommes innombrables, entassés dans l'odeur fétide de cette bête d'ébène dont les intestins sont des hommes, pressés les uns sur les autres contre les parois, tremblants, condamnées au silence. Car pour nous, soldats, tout ne se fait qu'en silence. En silence, toujours et encore. On tremble en silence, on trépasse en silence. En voilà déjà un qui meurt, là, aussitôt franchie la trappe, dans ce remue-ménage silencieux et aveugle, empalée sur l'épée d'un camarade qui ne le voit pas, sufoqué par la pression de corps qu'il ne peut avertir, un Samiote qui meurt debout, juste à côté de moi... non, il respire encore, ça y est, maintenant, c'est fini. »

Le siège de Troie dure depuis dix ans, et la ville tient toujours. Le vaillant Achille est mort. La déesse Athéna est apparue en songe à Épios, le roi charpentier, fils de Panopée. Il construira un cheval de bois géant que les Achéens abandonneront sur la plage, devant Troie. Tandis que le gros de l'armée fera mine de reprendre la mer, trois rois et leurs troupes se dissimuleront dans les flancs du cheval, attendant que les Troyens le fassent pénétrer à l'intérieur de leurs murailles, pour en faire offrande à la déesse. Sergio Claude Perroni donne la parole à l'un de ces soldats pour qui l'attente est longue, dans le ventre du cheval.